

Avant-propos

Comme le souligne Patrick Guay, auteur de cet ouvrage, chercheur et enseignant à l'UQAC (Université du Québec à Chicoutimi), c'est l'anticipation qui a sauvé de l'oubli l'œuvre de Jacques Spitz. Le milieu de la science-fiction connaît parfaitement bien *La Guerre des mouches*, *Les Évadés de l'an 4000*, *L'Expérience du docteur Mops* ou encore *L'Œil du purgatoire*, récemment réédité par les éditions de L'Arbre vengeur. Néanmoins Jacques Spitz reste un écrivain méconnu, à l'instar d'autres auteurs de l'entre-deux-guerres, Régis Messac, Gustave le Rouge, Jean de la Hire, René Thevenin, Léon Groc, appartenant peu ou prou au genre de l'anticipation, pourtant développé et apprécié à cette époque-là.

L'essai critique de Patrick Guay entre totalement dans l'enjeu de la collection « SF Incognita », dont il constitue le second opus. Il apporte des connaissances approfondies sur l'œuvre globale spitzienne, en partant d'une source inédite – le journal intime de Jacques Spitz – tout en intégrant ses œuvres poétiques, dramatiques, romanesques de littérature générale aux récits conjecturaux, enrichis ici de deux nouvelles inédites et commentées, « La machine à fabriquer les femmes » et « La machine suprémo-déTECTrice », vraisemblablement écrites en 1936. Cet éclairage singulier et scientifique, complété d'une bibliographie, est un véritable outil de travail pour les spécialistes de la période et une lecture empreinte de curiosité pour le grand public. Car qui était en réalité l'écrivain Jacques Spitz, pétri de paradoxes, célibataire endurci dépendant des femmes, polytechnicien rationnel mais écrivant des « fables anticipatrices », poète et dramaturge mais refusant toute classification littéraire, auteur fasciné par les surréalistes mais aussi par Mallarmé ou Gide ?

Cet ouvrage, par un retour critique aux œuvres elles-mêmes dans la dernière partie, tente d'apporter des réponses tout à la fois sur l'homme et l'écrivain, en le situant dans ce contexte de la littérature de l'entre-deux-guerres qui mérite tant d'être éclairée par la recherche universitaire. C'est une des raisons pour laquelle François Ouellet, professeur de l'UQAC, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur le roman moderne a accepté de préfacer cet essai. Depuis plusieurs années, ce grand spécialiste de la littérature française méconnue du xx^e siècle exhume littéralement des auteurs de la première moitié du xx^e siècle. Directeur éditorial de l'ouvrage collectif *Contre l'oubli*¹, son travail prouve combien il est indispensable de valoriser ce patrimoine scripturaire, appartenant tant à la littérature *mainstream* qu'à la science-fiction. Il est temps désormais de découvrir ou de re-découvrir un auteur élégant, ironique et lucide pour qui l'humanité confine parfois au mythe, Jacques Spitz.

Natacha Vas-Deyres, directrice de la collection « SF Incognita »

1 François Ouellet, *Contre l'oubli. Vingt écrivains français du xx^e siècle à redécouvrir*, Montréal, éditions Nota Bene, collection « NB Poche », 2015.